

Cancer du sein : la radiothérapie arrive au bloc

Une séance unique dès la table d'opération : c'est ce que propose le centre de lutte contre le **cancer René-Gauducheau. Ce nouveau traitement, réservé à certaines femmes, est possible à Nantes.**

Une femme sur dix sera concernée dans sa vie par un **cancer** du sein. 50 000 nouveaux cas sont recensés en France chaque année, 2 400 en Pays de la Loire. Lorsque la maladie survient, on peut la soigner suivant plusieurs protocoles. Un traitement classique englobe par exemple une opération chirurgicale pour ôter la tumeur et une trentaine de séances de radiothérapie externe plusieurs semaines après.



Magali Le Blanc-Onfroy, chef de service de radiothérapie au **centre René-Gauducheau**, au côté de son équipe. Deuxième à droite, Magali Dejode, chirurgien.

« **Pour les patientes, c'est long, contraignant et coûteux lorsqu'on habite loin d'un centre de radiothérapie** », indique Magali Le Blanc-Onfroy, chef de service de radiothérapie au **centre René-Gauducheau**. Sans oublier les séquelles esthétiques parfois importantes.

Rayonnements de 20 à 40 minutes

Depuis quatre ans, le médecin travaille avec son équipe sur une nouvelle technique : réaliser au bloc opératoire, au cours de la même anesthésie générale, l'acte chirurgical et, dans la foulée, une irradiation interne ciblée de la plaie. Une séance unique avec des rayonnements très précis de 20 à 40 minutes. « **Ce qui évite la prolifération des cellules. L'irradiation est personnalisée, les tissus sains proches préservés** », expliquent Magali Le Blanc-Onfroy et sa consoeur Magali Dejode, chirurgien.

Très attachées à la qualité de vie des femmes, elles mettent aussi l'accent sur l'aspect esthétique amélioré et une durée de traitement réduite. À l'heure actuelle, 15 % des patientes peuvent prétendre à ce nouveau protocole, elles doivent avoir plus de 60 ans, une tumeur de petite taille et ne pas posséder d'antécédents familiaux.

La première intervention française de ce type a eu lieu le 17 juin dernier au centre Gauducheau. Elle est réalisable grâce à un accélérateur mobile développé par la société allemande Carl Zeiss. Le centre nantais est le seul à posséder cette machine en France. Son coût : 600 000 €, financés uniquement par des dons privés.

Une étude internationale débutée en 2000, à laquelle le centre Gauducheau vient d'adhérer, vise à vérifier que cette irradiation unique est capable d'endiguer aussi efficacement, sinon mieux, le risque de réapparition du **cancer** qu'avec un traitement classique. « **Les résultats sont encourageants.** » À l'avenir, cette méthode pourrait être appliquée au traitement d'autres **cancers** comme les tumeurs cérébrales. En attendant, une 4^e patiente pourra en bénéficier mardi prochain.

Magali GRANDET.